

La Lettre Soufie

Numéro 32 - Eté 2007



Sommaire

Le soufi et le gnostique.....	1
Ahmad et Fatima Khidrûya :.....	2
La valeur du vin	10
Le Maître (qotb)	11

Le soufi et le gnostique

Discours

Dr. Javad Nurbakhsh

Les soufis et les gnostiques adhèrent tous deux au principe de l'Unité Divine (*tawahid*).

Il existe cependant deux façons d'adhérer à l'Unité Divine: l'une théorique et l'autre expérimentale.

L'approche théorique est propre aux gnostiques, tandis que l'approche expérimentale est propre aux soufis.

Le gnostique pour connaître Dieu (*Haqq*) utilise la force de l'intellect tandis que le soufi avec le pas de l'amour et la béquille de l'intellect, va vers Dieu (*Haqq*) jusqu'au point de lâcher également la béquille.

Le soufi vide le cœur et la pensée de tout, sauf du souvenir de Dieu (*Haqq*), jusqu'à ce qu'il s'oublie aussi et qu'il

contemple Dieu à travers Lui. Mahgrebi dit :

« Je t'emprunte une vision de ta part pour regarder ta face, parce que mes yeux ne sont pas dignes de te voir ».



En réalité le gnostique connaît la Vérité tandis que le soufi la voit.

Shebli, le célèbre soufi disait en permanence *Allah*, on lui demanda : « Pourquoi ne dis-tu pas : *illaha illallah*, il n'y a pas d'autres Dieu que Dieu ? »

Il répondit : « Je ne vois rien d'autres que Lui pour Le nier ».

Traduit du magazine SUFI n°66



Ahmad et Fatima Khidrûya :

Article

Terry Graham

Un maître soufi et sa femme

Dans la lignée des premiers grands maîtres de Balkh, Abû Hâmid Ahmad b. Khidrûya Balkhî - quatrième dans la lignée - était le disciple le plus distingué de Hâtim Asamn, bien que fréquentant les cercles d'autres maîtres Khorasani remarquables tels que Abû Turâb Nakhshabî et Abû Hafs Haddâd à Nishapur. Il rendit aussi visite au célèbre Bâyezîd à Bastâm. Appelé le 'Chef des chevaliers et le soleil du Khorasan' par un maître, il était réputé pour avoir un grand nombre de disciples.

Il était rigoureusement ascétique, se consacrant à la voie des Malâmatis, ceux qui s'attirent le blâme. Dans le même temps, il était réputé pour sa nature généreuse et sa chevalerie.

Un jour, il se mis en route pour faire le pèlerinage avec une confiance totale en Dieu (*tawakkul*), mais il n'avait guère parcouru de distance, qu'il marcha sur une branche d'épines hérissées, dont une se brisa dans son pied. Il ne fit aucun

effort pour la retirer de peur d'annuler la confiance qu'il avait placée en Dieu. Boitant durant tout le chemin, il arriva finalement à La Mecque et accomplit les rituels du pèlerinage. Puis il fit le voyage inverse dans le même état, en boitant de douleur et en refusant de se soigner. De retour chez lui, les gens virent son état et lui retirèrent l'épine du pied.

Le maître eut alors une vision de Dieu qui lui dit : « La plupart des gens recherchent des choses de Moi, mais Bâyezîd n'a recherché que Moi. »

Il partit pour Bastâm rendre visite à Bâyezîd. Lorsqu'il arriva, Bâyezîd lui jeta un regard, sourit et demanda : « Qu'as-tu fait concernant ce problème que Dieu t'a mis au pied ? »

« J'ai remis ma volonté à la Siene, » répondit le maître. « O polythéiste ! », s'exclama son hôte « tu parles de 'ma volonté' ? Veux-tu dire que tu existes encore et que tu as une volonté ? N'est-ce pas là du polythéisme ? »

Le maître dit à Bâyezîd : « Je ne peux atteindre le degré ultime de la repentance. »

« Le degré ultime de la repentance, » reprit Bâyezîd, « a une grandeur, et cette grandeur est un Attribut de Dieu. Comment un être créé pourrait-il l'atteindre ? »

Le maître, Abû Mahâmid et Ahmad Harb se rencontrèrent. L'un d'eux demanda : « Si désormais le monde était placé entre tes mains, que choisirais-tu de faire ? »

« Je rendrais mes ennemis heureux, » déclara Ahmad Harb, « de sorte qu'au Jour de la Résurrection je sois délivré de la lassitude et du labeur. »

Abû Mahâmid dit : « Si tous les caravansérails du monde étaient placés entre mes mains, je donnerais à tous les chercheurs de l'au-delà tout ce dont ils ont besoin, de sorte qu'ils soient délivrés de la dépendance de l'ici-bas. »

« Si toutes les voies sur terre devaient être aplanies et les



collines et montagnes changées en or, » dit le maître, « je transformerais le tout en aliment que je mettrais dans la bouche des fidèles afin de les aider à obtenir le mérite de l'au-delà grâce aux dévotions »

Le maître emprunta une fois, cent mille dirhams d'un homme qui fit la remarque suivante : « Je croyais que tu étais un de

consacré sa vie au service des amoureux de Dieu. Il a ainsi procédé toute sa vie, empruntant et remboursant, engagé de façon désintéressée à aider les Soufis. Lorsqu'il était sur son lit de mort, les créanciers grouillaient autour de lui. Avec bonne humeur, le maître leur fit remarquer combien ils étaient pitoyables à réclamer des sommes dérisoires tout en

vendeur de friandises décida de demander plus d'argent. Il voulait maintenant un dinar entier. Le maître demanda comment il pouvait le payer. Etant à l'article de la mort, il ne pouvait pas emprunter cet argent de peur de mourir avant d'avoir la chance de le rembourser. Sur ce, pleurant et gémissant, l'enfant jeta violemment le plateau vide par terre, rouspétant

“ Puisque le monde entier ne vaut pas plus qu'une aile de moustique, à combien devrait s'élever un simple cent mille dirhams ”

ces ascètes qui s'est retiré de ce monde ! Que vas-tu faire avec tout cet argent ? »

« Je vais le changer en nourriture que je mettrai dans la bouche des croyants, et je n'aurai jamais l'audace d'en attendre un quelconque mérite ou récompense en retour. »

« Pourquoi ? » demanda l'homme.

« Puisque le monde entier, » répondit le maître, « ne vaut pas plus qu'une aile de moustique, à combien devrait s'élever un simple cent mille dirhams ? »

Le maître a emprunté des dizaines de milliers de dirhams pour bâtir des khanaqahs, des centres où les Soufis peuvent se réunir, car il a

espérant qu'il survive au moins assez longtemps pour rembourser leurs dus.

Dehors, dans la rue un enfant vendait du halvah à la criée.. Le maître envoya le gardien de la khanaqah acheter tout le stock de l'enfant pour le donner aux assoiffés de Dieu, de sorte qu'en le mangeant, ils soient délivrés pour un moment, de la violence de l'ego. Le gardien sortit et acheta au vendeur de halvah tout son plateau pour le prix d'un demi dinar.

Le maître distribua le halvah à ses disciples pour qui chaque portion était une bénédiction. Les disciples dégustèrent la confiserie et, lorsque le plateau fut vide, le

qu'il n'aurait jamais dû passer par cette khanaqah et que les Soufis ne font rien que battre du tambour et se gaver de nourriture. Finalement il alla se plaindre au maître lui-même du comportement des Soufis qu'il accusa de le priver de son dû.

Plusieurs heures de prière passèrent sans réponse et l'enfant continua ses jérémiades. C'est alors qu'un plateau couvert arriva d'un riche donateur ! Quatre cent dinars y étaient entassés, avec un petit colis dans lequel était enveloppé un demi dinar, exactement le montant supplémentaire que demandait l'enfant. Tous furent émerveillés par le degré de constance et de charisme du maître,



confus de n'avoir pas fait confiance à Dieu et à l'autorité du maître.

Lorsque sa mort approchait, il avait sept cent dinars de dette qu'il avait dépensé pour les pauvres et les voyageurs dans le besoin. Lorsqu'il fut sur son lit de mort, ses créanciers se précipitèrent tous autour de lui. Le maître pria : « O Dieu ! Tu m'as dérobé, et la seule chose qui me reste pour les rembourser, c'est ma vie, de sorte que je reste endetté par rapport à eux. Si tu devais honorer l'engagement que j'ai pris envers eux, fais en sorte que quelqu'un leur paye leurs dus, puis prends mon âme. »

Pendant qu'il priait, quelqu'un frappa à la porte, appelant de dehors : « O créanciers du maître, sortez ! » Lorsqu'ils sortirent, il leur fut payé à chacun ce qui lui était dû. Ainsi le maître pu mourir en paix.

Le maître avait quatre vingt quinze ans lorsqu'il mourut. Quelqu'un se trouvant près de son lit de mort, rapporta que lorsqu'on le questionna au sujet d'un certain problème, ses yeux se remplirent de larmes et il dit : « Pendant quatre vingt

quinze ans j'ai frappé à la porte. Maintenant que la porte est ouverte, je ne sais pas si elle mène à la félicité ou à la damnation. Quand je dormirai, la réponse m'apparaîtra clairement. »



Le maître mourut en 240/854, dans la région du calife al-Mutawakkil. Sa tombe est à Balkh, à la porte du Nûr-i Bahâr. C'est un monument important et un lieu de visite très connu dans cette ville.

Fâtima Khidrûya, l'épouse d'Ahmad, aussi connue sous le nom de Umm 'Ali, était la fille de Mâlik b. Sâlih, un dirigeant de Balkh ; elle possédait une fortune considérable qu'elle dépensait entièrement au profit des pauvres, avec l'accord

de son mari. Eminent Soufi de son époque, elle fréquenta Bâyezîd avec qui elle avait des discussions profondes, ainsi que Abû Hafûs Haddâd.

Ce dernier rapporte qu'il considérait la conversation avec les femmes comme quelque chose à ne pas encourager du point de vue de la loi canonique, jusqu'à ce qu'il la rencontra ; après quoi, il réalisa que Dieu dispense la gnose et la connaissance de Lui-même à qui Il veut.

Bâyezîd disait que quiconque s'engage dans le soufisme dans son sens le plus vrai, doit le faire avec le même désir que Fâtima Khidrûya ou un état équivalent au sien.

Fâtima était un transmetteur du livre des exégèses coraniques de Sâlih b. 'Abd Allâh.

Elle vendit ses biens fonciers pour soixante dix neuf mille dirhams et revêtit le *ihram*, l'habit de piété du pèlerinage. Lorsqu'elle arriva à la Mecque et après avoir accompli les rituelles du pèlerinage, elle s'engagea à l'étude des sciences. Elle y résida pendant sept années, maîtrisant tous les champs d'étude et

devint un transmetteur de la tradition prophétique. Puis elle s'en alla à Balkh pour y passer le reste de sa vie et être enterrée aux côtés de son mari.

Sa mère s'appelait Mu'mina, et était la fille de Hasan 'Imrân, gouverneur du Khorasan sous le califat 'Abbâsîd. Sa tombe est à Banuj, un village des environs de Rûdak non loin de Samarqand. Elle se trouve dans une pièce d'une Khanaqah connue sous le nom de 'Chambre de Mu'mina'.

Quand Fâtima entra dans la voie Soufi, elle envoya quelqu'un dire à Ahmad de demander sa main à son père. Le futur

son mari Ahmad, recluse dans la solitude.

Ahmad un jour, dit à sa femme son désir d'inviter tous les chevaliers à dîner. « Tu ne sais pas comment les inviter » dit-elle. « Soit, » répondit-il, « mais je ne serai pas content tant que je ne l'aurai pas fait. »

« Dans ce cas, » reprit-elle, « tu ferais mieux de conduire une quantité de moutons, de bovins et d'ânes porteurs à l'abattoir, et de disposer la viande le long du chemin qui mène de notre maison à celle de chacun des chevaliers. »

« Je comprends pour les montons et les bovins, » dit son mari, « mais pourquoi des ânes

fragile qui plie dans toutes les directions sans jamais se rompre.

Quand Fâtima apprit la mort de son mari, elle et sa sœur préparaient le repas dans la cuisine. Sa sœur s'arrêta et se précipita dans la pièce principale pour confirmer l'information.

Cependant, des nouvelles arrivèrent bientôt indiquant qu'il n'était pas mort, qu'il était simplement dans le coma, et qu'il venait de reprendre connaissance. Cette fois encore sa sœur se précipita dans la pièce pour confirmer la nouvelle.

Fâtima, qui avait énoncé que la foi du croyant était telle une

“ la foi d'un croyant est comme une montagne qui ne peut être agitée par le souffle du vent ”

prétendant ne répondit pas. Elle lui écrivit de nouveau, déclarant : « Je croyais que tu étais plus un homme que cela, et que tu suivrais la voie de Dieu ! Sois un meneur et un voyageur et non un bandit de grand chemin pleurnichant ! » C'est alors qu'Ahmad écrivit à son père pour demander sa main. Avec beaucoup de compliments, le père accepta sa demande. Fâtima se retira du monde et alla vivre avec

porteurs ? »

« Quand tu veux inviter des chevaliers, » répondit-elle, « tu dois fournir suffisamment pour nourrir même les chiens du voisinage. »

Fâtima avait une sœur plus jeune. Lorsque Fâtima déclara que la foi d'un croyant est comme une montagne qui ne peut être agitée par le souffle du vent, sa jeune sœur la contredit en disant que la foi du croyant ressemblait plutôt à un jeune arbre

montagne, demeura en place à chaque fois, continuant sa cuisine, impassible à l'annonce de la mort de son mari et à celle de sa survie, ni triste pour la première, ni ravie pour la dernière. Sa sœur qui avait comparé la foi à un jeune arbre, fut corrigée, prit note de la position de Fâtima, réalisant que chaque personne parle selon son état et son moment.

Lorsque Ahmad alla rendre visite à Bâyezîd, sa femme l'accompagna.



En arrivant chez Bâ Yazîd, Fâtima ôta son voile et s'assit impudemment devant leur hôte. Le maître, déconcerté et déchiré par la jalousie, demanda pourquoi elle se conduisait avec autant d'impudence devant Bâ Yazîd.

« Tandis que tu es intime avec moi physiquement, » répondit-elle, « lui, est intime avec moi spirituellement. Avec toi j'atteins le contentement de la passion, tandis qu'avec lui j'atteins Dieu. Ce que je veux dire c'est qu'il est libre de tout besoin de moi, tandis que toi, tu as besoin de moi. »

Elle et son hôte continuèrent cette relation ouverte pendant longtemps jusqu'à ce qu'un jour son regard tomba sur sa main ornée de *henna*. « Pourquoi as-tu mis du *henna* sur ta main ? », demanda t-il.

“ Quiconque désire la compagnie de Dieu, doit être honnête ”

« Ah, » répondit-elle, « jusqu'à maintenant tu n'as prêté aucune attention à ma main. J'étais dans un état d'expansion avec toi. Maintenant que tes yeux ont remarqué ces choses, ma relation avec toi est devenue illicite. »

Si quelqu'un se demande à quoi tout cela rime, laissez-moi rappeler que Bâ Yazîd a dit un jour : « J'ai demandé à Dieu que la femme et le mur fassent un et la même chose à mes yeux. » Si quelqu'un devient ainsi, comme peut-il

Trône Divin et en dessous, un plat et vaste désert s'étendant à perte de vue, resplendissant de fleurs et d'herbes parfumées, et, sur chaque brin, chaque feuille et chaque pétale était inscrit : 'Abû Yazîd, Saint Ami de Dieu'. »



reconnaître une femme ?

Quand Bâ Yazîd fut enterré, Fâtima alla rendre visite à sa tombe. Après sa visite, elle demanda à ses compagnons : « Savez-vous qui était Shaykh Bâ Yazîd ? »

« Dis-nous, »

dirent-ils.

« Une nuit, » reprit-elle, « je tournais autour de la Ka'ba. Lorsque je me suis assise pour me reposer un moment, je m'endormis et rêvai qu'on me transportait au paradis. De loin, je vis le pied du

Propos choisis de Ahmad Khidrûya :

Dissimule l'honneur de ta pauvreté soufie. Durant le mois du jeûne de Ramadan, un indigent Soufi invita un riche personnage chez lui, n'ayant rien d'autre qu'une croûte de pain rassis à lui offrir. De retour chez lui, le fortuné personnage envoya à son hôte une bourse remplie d'or, que ce dernier retourna immédiatement avec ce message : « Cela est convenable pour celui qui a révélé son secret, se voyant soi-même comme étant distinct de Dieu. Je ne vendrai pas ma pauvreté soufie pour les deux mondes. »

Quiconque sert les Soufis se voit anobli par trois caractères : l'humilité, la bonne conduite et une nature généreuse.



Quiconque désire la compagnie de Dieu, doit être honnête car, comme le dit la parole, « Dieu est avec les véridiques. »

Est véritablement patient, celui qui

la forme de l'océan des ténèbres se diffusant dans les membres.

Il n'y a pas de sommeil plus profond que l'insouciance, ni de maître dominateur plus

Une fois que le dévot a ouvert la voie donnant accès à ces qualités, il a ouvert la voie à cinq égards pour recevoir la Grâce de Dieu :

“ Si l'insouciance n'était pas si lourde, la convoitise n'aurait jamais triomphé ”

pratique la patience jusqu'à ses limites ; celui qui est patient ne se plaint pas. La patience est la nourriture de ceux qui sont dans le besoin, tandis que le ravissement est le degré des gnostiques.

La réalité de la gnose est en cela que tu aimes Dieu dans ton cœur, que tu l'invoques sur ta langue, que tu Lui obéis avec ton corps, et que tu t'efforces de rompre avec tout ce qui est autre que Lui.

Lorsqu'on contemple Dieu à travers Ses bontés, c'est comme si on Le contemplait à travers ses propres bontés.

Les cœurs qui sont vivants, font office de réceptacle. Lorsqu'ils deviennent remplis de Dieu, le trop-plein apparaît sous la forme de lumières qui illuminent les membres ; tandis que s'ils deviennent remplis de ce qui est autre que Dieu, l'excédent prend

puissant que la convoitise. Si l'insouciance n'était pas si lourde, la convoitise n'aurait jamais triomphé.

Il y a dix degrés entre le dévot et son Seigneur ; cinq d'entre eux dépendent des propres efforts du dévot, et cinq sont basés sur son empressement à recevoir la grâce et la faveur du Seigneur des mondes.

Les cinq degrés qui dépendent du dévot sont les suivants :

1 - La repentance et la contrition. Tant que le dévot ressent le besoin de se repentir, il ne peut être considéré comme s'étant réellement repenti.

2 - Le renoncement à ce qui est interdit par Dieu et ce qui détourne de Lui, et l'évitement de ce que Dieu a prohibé et dédaigne.

3 - L'ascétisme. Tant qu'un dévot ressent le besoin pour l'ascèse, il ne peut être considéré comme l'ayant réellement embrassé.

4 - La patience du dévot à l'égard des autres.

5 - La tolérance pour le harcèlement et les désagréments de la part des autres.

1 - Avoir les portes ouvertes à la Bonté de Dieu.

2 - Ouvrir la porte de la gratitude.

3 - Accepter de laisser les portes de la confiance en Dieu ouvertes.

4 - Ouvrir largement la porte de l'amour-bonté.

5 - Maintenir ouvertes, les portes de l'exaltation dans l'amour, ceci étant le degré ultime. Quiconque devient exalté dans l'amour voit toute chose comme le Bien-aimé, entend toute chose comme parlant de Lui, ne parlant de rien d'autre que du Bien-aimé, ne désirant rien d'autre que ce que le Bien-aimé désire, et faisant tout ce que le Bien-aimé ordonne.

On ne devient parfait, libéré du péché que lorsqu'on devient parfait à cinq égards :

1 - Prendre le monde tel qu'il vient, n'étant pas affecté par lui, voir l'élévation et l'abaissement comme étant une seule et même chose.

2 - Garder son cœur dans la constance sous toutes les conditions, ne jamais se détourner de l'attention à Dieu. Rester inchangé d'un état à l'autre, au point que si l'on se voyait offrir le monde entier, l'on n'y soit pas attaché ou que l'on le considère connecté à soi, pensant qu'il s'agit de quelque chose de significatif,



plutôt que de le voir comme n'ayant pas plus de valeur qu'une aile de moustique à côté de la Seigneurie de Dieu.

3 - Si l'on est privé de toutes les bontés du monde, on ne doit pas en être attristé, mais plutôt, on doit se demander, « Quel genre de monde est-ce cela qui me priverait de la présence de Dieu ? » En réalité, dans l'échelle de l'équité, cela ne vaut pas plus qu'une aile de mouche.

4 - Dans le même sens, si les gens du monde chantent les louanges d'autrui, celui-ci ne devrait pas en être séduit. La vraie louange est celle que Dieu accorde en vertu de la foi d'autrui, ainsi l'on est honoré et élevé.

5 - Si le monde entier réprouvait quelqu'un, celui-ci devrait rester imperturbable ; celui qui est réellement abaissé, affligé, avili et maudit, est celui qui ne porte pas l'habit de la foi. La faute ou la transgression la plus insignifiante commise par quelqu'un est de loin plus ignoble aux yeux de Dieu que la malédiction et l'humiliation de tous les habitants de la terre sur une personne.

La plénitude de la dévotion réside dans la libération, et la réalisation de la station de dévot produit la plénitude de la libération.

Pris entre le monde et la religion, tu dois vivre entre deux opposés.

La Voie est claire, et Dieu est révélé, et le lecteur est venu pour écouter. De façon plus explicite, en cette Voie, on ne sera plus perplexe, sauf par aveuglement.

Cela signifie que rechercher la Voie est une erreur, car la Voie de Dieu est comme le soleil éclatant. Pourquoi chercherais-tu où tu te trouves en tâtonnant, une fois que tu es sur la voie, car Dieu est trop manifeste pour être vu dans l'aspiration d'un soupirant.

“ Tues ton nafs, afin de le faire vivre véritablement ”

La meilleure action est de garder sa tête droite, la préserver de la distraction de tout ce qui est autre que Dieu.

Tues ton *nafs*, afin de le faire vivre véritablement.

Le mérite du Soufi réside en ce que tu te caches. Cela signifie que tu ne dois pas dire aux autres que tu es un Soufi. Ne laisse pas ton secret être révélé, car cela procure une formidable bénédiction de Dieu.

Le signe de l'amour bonté est que rien dans les deux mondes n'ai une place dans ton cœur, que ton cœur soit rempli du souvenir de Dieu, et que tu n'ai d'autre désir que de servir Dieu, restant aveugle au scintillements de ce monde et de l'au-delà, et que tu te vois comme un étranger même parmi parents et amis, car rien

d'autre que Dieu n'est digne d'être servi sur la Voie.

Le signe de l'amour bonté est triple : Comme il est dit : « Ne laisse rien des deux mondes prendre de l'importance dans ton cœur ; lorsque ton cœur est rempli du souvenir de Dieu, et que

tu ne demande rien d'autre que de Le servir, n'exaltant ni ce monde ni l'autre, ne parlant pas de ce qu'ils contiennent, mais considérant ton *nafs* comme étranger, réalisant que dans le service du Bien-aimé, tu pourrais ne pas être accepté par tes propres parents. »

1 - La première partie de l'exposé concernant le signe de l'Amour Bonté est l'expression : « Ne laisse rien des deux mondes prendre de l'importance dans ton cœur » signifiant que proportionnellement à l'amour bonté dans ton cœur, arrive la vénération pour cette Chose qui s'y trouve. Avec la vénération arrive le respect qui conduit à la crainte qui, à son tour engendre la perplexité, et quand tu atteins la perplexité, rien d'autre ne te détourne du Bien-aimé, d'où le fait que le cœur est 'rempli du souvenir de Dieu.'

2 - Le passage '...on ne demande rien d'autre que de Le servir, où l'on ne devrait voir le monde ni l'au-delà comme sublime, ni de



dévoiler ce qu'ils contiennent» de façon à ce que «on ne demande rien d'autre que de Le servir», signifie que plus proche est le Bien-aimé, plus joyeux est l'amant à Son service. Dévaluer le service, c'est dévaluer Celui qui est servi.

L'idée d'exalter 'ce monde et l'autre' implique que le service de Dieu est le socle, où quiconque choisit de voir un tel service comme insignifiant, voit les deux mondes avec condescendance, car lorsque l'on exalte quelque chose devant ces bien-aimés, l'on ne rencontre que l'avalissement, tandis que quand on abaisse quelque chose devant ces bien-aimés, on expérimente l'exaltation. Quand on joue au riche devant le riche, on est appauvri, tandis que quand on apparaît pauvre devant le riche, l'on est enrichi. Devant les rois, tu dois exposer les choses comme

elles ne sont pas, de sorte que tu puisses découvrir ce que tu es réellement. Se glorifier devant ce qui est glorieux, c'est lancer un défi, tandis que s'abaisser c'est humblement se montrer dans le besoin. La défiance requiert d'être corrigé, tandis que l'indigence procure des dons. Quand tu montres de l'abaissement, cela montre que tu es en manque, et quand tu es en manque, Dieu pourvoit, alors que quand tu te glorifies cela indique que tu possèdes quelque chose et que tu n'as pas besoin de Dieu.

3 - Le passage, '...considérant ton *nafs* comme étranger, réalisant que dans le service du Bien-aimé, tu pourrais ne pas être accepté par tes propres parents' signifie qu'aux yeux des gens ordinaires, l'étranger est celui qui ne vient pas de leur pays, et devenir étranger à sa propre patrie n'est pas chose facile. Il n'est pas juste question de

quitter son pays, mais plutôt de se libérer du désir, des aspirations terrestres, de tous les mouvements de pensée et de passion, du *nafs*, de la volonté, des séductions, des deux mondes dans tous les sens ; en effet, sans faire cela, on ne peut devenir étranger à son propre pays. En d'autres termes, cela signifie qu'une fois que tu es devenu un étranger à ta propre terre, comment ne pourrais-tu pas être un étranger.

L'œuvre des grands est de s'élever sans aspiration et d'être ruiné à travers la pratique de la dévotion, d'être sans attente tout en étant empli de désir, au point où l'on devienne un étranger dans la Réalité Divine.



La valeur du vin

Poème

Dr. Javad Nurbakhsh

Le feu de l'amour durant de nombreuses années, brûla mon coeur,
brûla mon âme,
jusqu'à ce que le Bien Aimé m'enseigna le chemin, ou comment
être amoureux.

La jalousie de l'amour ne me laissa pas l'occasion de crier,
et pour que je ne parle pas il me scella les lèvres.

J'ai tellement dansé
passionnément comme un
papillon en tournant autour de
Lui,
qu'il me brûla comme une bougie
et m'enflamma à chaque réunion.

Pour que j'élève aujourd'hui le
chant de l'amour,
durant de nombreuses années, il
me réserva dans le cœur des
temps.

Je suis le disciple du maître de la
voie qui m'acheta mon « moi »,
en échange d'une coupe de vin,
et qui m'a vendu de nouveau
dans la taverne.



Nurbakhsh disait en étant ivre, grâce au souffle de celui qui donne
l'âme :
« Le feu de l'amour durant de nombreuses années, brûla mon
coeur, brûla mon âme ».

Extrait du Divan du maître Dr. Javad Nurbakhsh. - Traduit du persan.



Le Maître (qotb)

Article

Dr Javad Nurbakhsh

*Si ce n'était grâce au Qotb, l'axe, le représentant de l'authentique religion,
La loi religieuse Sharia, n'aurait jamais autrement, atteint les splendeurs de la perfection.*

AN 25

*Nous sommes immobiles tel le qotb,
Alors que nous tournoyons telle la roue de l'univers.*

Maghrebi

Le Maître ou Qotb, dans son sens strict et littéral signifie pivot, lequel descend dans la zone inférieure du moulin à moudre le grain (pierres sphériques superposées servant à moudre le blé ou autre grain dont l'une la première, reste immobile, alors que la seconde se déplace en mouvements circulaires au-dessus de l'autre), et dont le deuxième niveau, fait des circonvolutions autour de cet axe.

Ce terme porte en lui, le germe du commandement et de chef de tribu, celui de chef de cité.

Dans la terminologie soufie, le qotb, est celui qui a atteint l'état de perfection et autour duquel tournent les cœurs des disciples et voyageurs de la Voie.

On pourrait l'exprimer d'une autre façon à savoir : que le disciple dépose la graine logée au sein de son cœur pour ensuite la transposer dans le bassin de dévotion en offrande au Maître, afin d'y être

broyée dans le moulin de l'Amour bonté (*mahabbat*) et de l'amitié Divine (*welayat*), pour se dépouiller des membranes desséchées ainsi que des débris



superflus, de façon à pouvoir atteindre l'huile de la Réalité.

En vérité se sont ceux qui sont affligés de douleurs qui le recherchent.

Le Qotb est appelé alors celui à qui on a recourt pour être aidé (*ghauth*), car étant celui qui est

l'objet des faveurs Divines à tous les instants. Il est celui qui a reçu le Talisman Fabuleux.

Il lui est possible de pénétrer le domaine de l'existence aussi bien dans son intériorité que dans les manifestations de ses aspects extérieurs, tout comme l'âme imprègne le corps entièrement.

Il maintient l'équilibre qui régularise les dons répandus en provenance de la grâce Divine (*faidh*). Il est celui qui évalue l'écoulement de celle-ci à partir de la connaissance qu'il a de Dieu.

Celle-ci émergeant de l'essence avant sa manifestation.

Le flot du courant de la vie, de la forme de vie la plus sublime à celle la plus insignifiante, est entre ses mains.

Il est le cœur de l'ange Esrafil, cependant, pas sous sa manifestation humaine, mais à travers



les aspects angéliques qui contiennent la substance de la vie et sa perception.

Il est semblable à l'ange Gabriel, dans la mesure où l'âme rationnelle travaille avec lui sous ses aspects humains, et pareil à l'ange Michaël, dans le sens où il a la capacité d'attraction sous sa forme humaine, et semblable à l'ange Azraël dans le fait qu'il détient la force de rejet sous son aspect humain.

TJ 227

Parmi ceux qui participent aux résolutions des problèmes du genre humain, les conseillers de la cour Divine, trois cent sont référés comme étant bons, (*akhyar*), et quarante substituts (*abdāl*), sept vertueux (*abrar*) quatre autres forment un support (*autād*), et trois

Il est le Serviteur de Dieu (*Abdallāh*) et deux Imams se tiennent de chaque côté de lui. Celui à sa droite est considéré comme le serviteur du Seigneur (*Abdou 'Rabbi*), et son attention est le locus du domaine angélique (*malakūt*).

L'autre celui du côté gauche, est dit être le Serviteur du Roi, (*Abdou'l Malek*), et son attention est dirigée vers le royaume de la souveraineté (*molk*) et il est supérieur au Serviteur du Seigneur.

Et, c'est ce dernier qui succède au Qotb après sa mort.

Le Mer'āt al-asrār (miroir des mystères), fait état des localisations des Serviteurs du Roi, à savoir qu'à droite se trouve le Serviteur du Roi et qu'à gauche il y a le Serviteur du Seigneur. Il est établi que le

les qotbs, et leur entourage. Parmi ces qotbs, nous retrouvons, celui du secours, les Imams, ceux qui offrent leur support, les substituts, celui de la bonté, les députés, le noble (*nojabā*), les piliers (*omda*), l'inconnu car caché (*maktumān*), et celui qui est détaché (*mofradān*).

Le Qotb est celui dont le cœur possède les qualités de cœur du prophète Mohammed,

Il est donc le qotb de l'univers, du monde, c'est le qotb des qotbs, il est le grand Qotb, celui qui dirige, le Qotb Suprême et celui du secours.

Lorsqu'un ami de Dieu (*wali*), est dit posséder la marche ou vraiment avoir le cœur d'un certain prophète, cela signifie, qu'il a en lui les caractéristiques et

“Le Qotb est celui qui est le centre de l'attention Divine”

supplémentaires sont des députés (*naqib*), et un qui est appelé Qotb et est réputé être celui à qui on a recourt et qui secourt. KM 269

Le Qotb est celui qui est le centre de l'attention Divine. Cette attention est spécialement dirigée vers lui à tous les moments. Le qotb est pareil au cœur du Prophète Mohammed.

Serviteur du Roi reçoit la Grâce (*faidh*) de l'esprit du qotb suprême et qu'il la fait passer aux êtres supérieurs.

Le Serviteur du Seigneur reçoit le courant de cette grâce du cœur du qotb suprême et la transmet aux êtres inférieurs. Après la mort du qotb, le Serviteur du Roi devient son successeur.

Il est écrit que parmi les hommes de Dieu, il y a

qualités du prophète en question. Cela implique donc, que les sciences, les théophanies, les stations et les états dont ce prophète avait joui, lui sont acquises par conséquent.

Ces acquisitions de l'ami de Dieu sont réalisées à travers l'aide du prophète et la bienveillance du prophète Mohammed.



L'exemple suivant peut servir d'illustration : L'Ami de Dieu peut être semblable à Abraham sous la bienveillance du Prophète Mohammed ou alors : L'Ami de Dieu, pourrait avoir les caractéristiques de Moïse, à travers le soutien bienveillant du prophète Mohammed, et cela est pareil aussi dans le cas où l'Ami de Dieu posséderait les qualités de Jésus, par la douce bienveillance du Prophète Mohammed.

Le nom de ce Qotb est le Serviteur du Seigneur, ce nom lui est conféré dans les cieux et les autres mondes, indépendamment de son nom personnel.

Il est à noter que, les hommes de Dieu sont appelés par d'autres noms que le leur, ils portent celui de qui ils ont hérité les qualités et qui sont leur source d'inspiration.

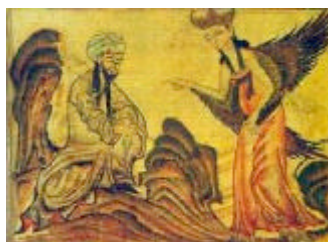
La grâce provient de Dieu et atteint le Qotb sans l'intervention d'intermédiaire.

Il n'existe qu'un seul Qotb dans le monde, chez qui l'on retrouve l'existence de tous les êtres de ce monde et de l'autre, des sphères les plus hautes à celles les plus basses.

Mis à part les qotbs Mohammédiens, il existe

douze qotbs de moindre envergure, chacun recevant une aide d'un des prophètes.

Le premier étant Noé avec sa litanie le Verset ``YĀ SIN`` le second a le cœur D'Abraham et sa litanie est le Verset ``Sincérité``, le troisième a le cœur de Moïse et sa litanie est le Verset ``Le Secours``, le quatrième a le cœur de Jésus et sa litanie est le Verset ``La Victoire``, le cinquième a le cœur de David et sa litanie est le Verset ``la Secousse``, le sixième a le cœur de Salomon et sa litanie est le Verset ``L'Événement``, le



septième a le cœur de Job et sa litanie est le Verset ``La Vache``, le huitième le cœur d'Élias et sa litanie est le Verset ``la Cave``, le neuvième a le cœur de Lot et sa litanie est le Verset ``La Fourmi``, le dixième a le cœur de Hud et sa litanie est le verset ``Le Bétail``, le onzième a le cœur de Salih et sa litanie est le Verset ``TĀ HĀ`` le douzième a le cœur de Seth et sa litanie est le Verset ``La Souveraineté``.

Tous ces Qotbs sont au service du *Qotb*

SUPRÊME. Jésus et Mohamed, qui apparaîtront ensemble au jour de la résurrection sont distincts de ce groupe, car ils appartiennent à ceux dits cachés parmi ceux que l'on dit détachés.

De ces douze Qotbs, sept sont assignés aux sept cimes, un sur chaque cime, et sont référés comme Qotbs des cimes.

Les cinq autres forment le cercle de l'Amitié Divine (*Wilayat*) et sont connus comme étant les Qotbs de L'Amitié. Leur grâce provient des autres Amis de Dieu.

Lorsqu'un Ami de Dieu progresse, il atteint le statut de Qotb des cimes. Lorsqu'il avance encore davantage, il atteint la station de Serviteur du Seigneur. Ce dernier possède alors le Cœur d'Isrāfī, il est dit être le substitut.

Selon Ibn Arabi, dans ses *Fotuhāt al Makkiya* (Les Révélations Mecquoises)

Il existerait un nombre infini de Qotbs. Un pour chacune des catégories de voyageurs sur la Voie, tels que le Qotb pour les ascétiques, un autre pour les dévoués, puis un autre pour les gnostiques, et aussi un pour ceux qui ont foi et croient fermement en Dieu.

Cependant il n'existe qu'un seul Qotb de

l'Amitié avec Dieu pour toute la terre entière, il embrasse toute la planète terre. C'est de Lui, que toutes les formes d'Amitié Divine obtiennent leur support. De plus, il existe un Qotb pour chacune des stations, à chacun revient la mission d'aider et veiller au maintien de cette station.

En fin de compte il y a bel et bien un Ami de Dieu qui veille à la protection de chaque communauté dans le monde. Celui-ci est connu en tant que Qotb de cette communauté, quelles que soient la foi et la croyance des populations de celle-ci. Lorsque le Qotb a passé la majeure partie de sa vie sur la Voie, il atteint la station dite de Singularité et lorsqu'il avance plus loin, il ne désire alors que ce que Dieu souhaite.

Le prophète était à cette station avant d'avoir atteint le stade de la prophétie. *Khidr*, le Verdoyant, a lui aussi joui de cette station. Les Qotbs à ce niveau ont le potentiel de destituer un Ami de Dieu et de nommer un autre à sa place. Le Qotb de l'univers peut aussi destituer un autre Qotb, et le Qotb des Qotbs, celui du recourt, a la capacité de nommer un Qotb de par sa propre

grâce, même si ce Qotb est quelque peu rebelle ou non croyant.

'Alā'o'd-Daula Semnāni a dit: `` Le Qotb chargé de guider jouit d'une Amitié solaire avec Dieu, et il rayonne sur le monde entier. Le Qotb des substituts, lui jouit de l'Amitié lunaire avec Dieu et il contrôle les sept cimes. Le Qotb des substituts est le chef de tous les substituts et il contrôle toutes les choses.``

Certains Maîtres ont affirmé que le Qotb de recours et le Qotb ne font qu'un, alors qu'Ibn Arabi dans son livre les Révélations Mecquoises, maintient que le Qotb de recours est vraiment différent de celui dit Qotb des Qotbs.

Dans le livre, Les Subtilités, Lata' ef-e ashrafi, il est rapporté que si le Qotb du recours et le Qotb des Qotbs n'existaient pas, alors l'univers ne serait que destruction.

Lorsque le Qotb de recours et celui des Qotbs progressent, ils atteignent la station de La Singularité. Lorsqu'ils avancent plus loin par la suite, ils atteignent la station de L'Union, qui elle représente la station du Bien-aimé.

Les douze Qotbs précédemment mentionnés demeurent

dans les Cités des Cimes, alors que le Qotb des Qotbs, réside dans la Cité Suprême. Tous restent dans des cités et villes ou villages et alors qu'ils évoluent, ils atteignent la station de La Singularité, alors, toutes les différences s'estompent et ils sont au-delà des stations et peuvent se situer dans n'importe quel lieu selon leur désir, tout comme le Bien-aimé est en deçà des lieux.

L'auteur du livre de La Mer des Réalités Spirituelles, Bahr al – Ma'ani, a écrit que Bayazid et Shebli tous deux atteignirent la station du Bien-aimé, et Dieu permet pareil exploit.

Le Qotb de L'Unité et de la Réalité demeure le Bien-aimé.

Quant à ceux qui détiennent la station de la Singularité, certains possèdent le cœur d'Ali, alors que d'autres celui de Mohammed, ce qui revient à dire, celui du Bien-aimé.

Ceux qui jouissent de la station de La Singularité, qu'ils soient parfaits ou imparfaits, ils sont tout de même supérieurs au Qotb des Qotbs. Ceux qui possèdent la perfection, émanent de l'esprit universel d'Ali, alors que ceux ne l'ayant pas, sont plutôt la réalisation de l'esprit lié



d'Ali. Par conséquent, il existe une grande différence entre le détachement et l'attachement.

Parmi ceux qui jouissent de La Singularité, bien que leur nombre soit illimité, ceux-ci restent voilés des regards des gens ordinaires.

En fait, ils ne sont connus que du Qotb des Qotbs et d'un nombre restreint d'autres Qotbs. Dans leur évolution ceux ayant atteint la perfection, réussissent à obtenir le statut de Qotb de L'Unité.

Le Qotb Suprême, contrôle toutes les choses, du monde matériel à celui des sphères spirituelles, tandis que ceux qui possèdent La Singularité, réussissent à atteindre la réalisation à l'intérieur de cette zone. Il y a par conséquent, une nuance assez importante qui existe entre le contrôle et la réalisation.

Il paraît évident, que le Qotb Suprême, est préoccupé en permanence par la théophanie des attributs, alors que les autres, ceux de La Singularité, sont perpétuellement absorbés par la théophanie de l'Essence. Il s'avère alors que : le Qotb Suprême est l'un des élus, et que ceux de la station de La

Singularité, eux, sont les élus parmi les élus.

L'on retrouve aussi certains de ces Amis de Dieu, qui bénéficient de la théophanie des Actes, avec certains autres qui auraient plutôt tendance à être absorbés par la théophanie des causalités. Il est à rappeler que ceux qui



baignent dans La Singularité demeurent au-delà des conjonctures des stations, car La Singularité se trouve être en dehors de tout espace et ceux qui s'y trouvent ont leur résidence dans la station Divine, (*Lahut*), ce qui revient à dire qu'ils se situent au niveau de la théophanie de l'Essence.

L'étendue du vaste champ du royaume dit Divin est infinie, et lorsque l'expression "station" est usitée ce n'est là que dans le sens imagé, métaphorique en quelque sorte; aucune locution ne peut traduire l'idée de Station Divine.

Au-dessous de la station Divine l'on retrouve celle de l'Ordination, qui est en fait la station de la création et de la destruction des êtres créés qui appartiennent au champ des réalités dimensionnelles. A cela correspond la Station du "Qotb de L'Univers", c'est lui qui détient le contrôle des cieux et du globe terrestre, ainsi tout ce qui concerne la création et la destruction. Le Qotb de l'Univers jouit de la Grâce qui provient du Trône Divin et comprend la capacité d'appointer et de dissoudre des positions de vassaux.

C'est cette station qui permet d'accéder à ce qui a trait à la création et la destruction, c'est ici aussi, que l'on peut situer les pouvoirs miraculeux propres à cette station. Lorsque le Qotb de cette station évolue, il atteint alors la station de La Singularité, qui n'est rien d'autre que la Divinité, et tout ce qui fut auparavant sa station ne devient que non-croyance.

Ceux qui ont atteint ce niveau, ont le contrôle de l'Ordination, cependant si ceux-ci s'engagent dans les aspects liés à la création ou la destruction, ils se retrouvent alors déçus de La Singularité, donc par conséquent en dehors

de la théophanie de l'Essence. Pour demeurer dans cette station il est nécessaire de rester voilé.

Lahut (Divinité) n'est autre que LĀ HOWA ELLĀ HU (il n'y a rien d'autre que Lui); la consonne finale « T » n'est pas en accord avec la grammaire arabe, mais, les Soufis l'utilisent pour cacher le sens de L'expression sacrée de Lāhut. Le « LĀ » ou négation, signifie qu'il n'y a pas de théophanie des attributs pour ceux qui jouissent de La Singularité, alors que « HU » représente l'Essence, finalement, on aboutit à ceci : il n'y a pas de théophanie des attributs, seulement la théophanie de Essence.

KFII 1167

Le Qotb est un Lion, et la chasse relève de ses fonctions;

Ceux qui gravitent autour de LUI, se nourrissent des Ses restes.

Faites de votre mieux pour contenter votre Qotb,

De façon à ce qu'il garde ses forces et

Qu'elles puissent s'accroître et qu'il puisse gagner en vigueur.

Lorsqu'Il est déçu, les gens demeurent alors dépourvus,

Car la main du Qotb est celle qui fournit la nourriture au gosier.

Ce que les autres ramassent n'est autre que des miettes et Ses restes.

Comprenez cela, si votre cœur désire devenir proie.

Il est l'Intelligence, et les gens sont les membres de l'aspect corporel.

Le commandement du corps nécessite l'intervention de l'intelligence.

La faiblesse du Qotb réside dans l'aspect physique du corps

et non dans celui de l'esprit;

La faiblesse est reliée à l'arche et non à Noah.

Le Qotb fait ses circonvolutions autour de lui-même.

En retour, les cieux tournoient autour de Lui.

MM V 2339- 2345

Dieu voue une attention toute particulière au Qotb, et IL Lui a octroyé le cœur d'Esrāfil.

La règle du Qotb est ainsi formulée de façon immuable :

Au cas où quelqu'un part, un autre devrait le remplacer.

RSh IV 144

Seul ce Qotb m'a fait entrer dans l'ébahissement

Car son attention bouleversa tout mon être, à l'intérieur de mon âme!

Roumi

Si dans le monde il n'existait pas de Qotb contemporain,

Comment les cieux pourraient alors, tourner autour de leur axe?

SGR 142

L'influence de la station de luminosité du Qotb sur Satan, fait en sorte que, celui-ci le sert, et en sa présence, il agit avec justice et demeure dans un état de contemplation, jouissant de l'extase harmonieuse en provenance de l'influence extatique du Qotb.

Lorsque le Qotb subit l'intoxication de l'Amour du Divin lors de ses témoignages (*moshāda*) et ses expériences de langueur pour Dieu, il se retrouve projeté et isolé dans le désert de l'Ordination, zone abandonnée du royaume angélique.

Là, le Qotb devient annihilé dans les lumières de l'Essence Divine et survit à travers les attributs de Dieu.

À ce niveau là, lorsque Eblis réalise les états de proximité du Qotb lors des extases, celui-ci se soumet entièrement, et n'hésite pas à entrer à son service. Dès lors, il tente de s'harmoniser avec les états extatiques du Qotb, et agit avec justice, et essaie le plus possible de ne pas décevoir ni tromper autrui en la présence du Qotb.

C'est dans ce contexte que le prophète



Mohammed a dit : ` Mon Satan s'est soumis à Moi, et m'assiste dans le travail des bonnes œuvres. ``

Le gnostique dit à ce sujet : `` Quiconque est témoin du festin Divin donné dans le Royaume de Dieu, cela incite chez les démons des djinns et des humains à se remplir d'humilité et à se soumettre à lui.``

MA 314

La station des connaissances universelles des Noms affectant le Qotb, à ce sujet, sachez : que les attributs du Qotb sont directement reliés aux états extatiques et à sa relation intime avec Dieu.

Et ceux-ci sont aussi, le reflet de l'impact que les effets du Visage béni du Bien-aimé feront jaillir sur l'univers.

Les principes du credo du Qotb sont la résultante de la nature des trajectoires allant d'un bout à l'autre des mondes invisibles, et sont aussi tributaires du résultat et du type d'impact des aller et retours de ses voyages au travers des mers qui s'étalent de la pré-éternité à la post-éternité.

De surcroît, d'autres facteurs viennent se greffer à ceux, ci-haut mentionnés.

Entre autres, les considérations d'immutabilité, de subsistance ainsi que les évanouissements réalisés au sein des alcôves secrètes à même l'intériorité de l'Essence et des Attributs du Divin. De même qu'il faut en outre considérer, que la capacité du Qotb à



s'abreuver à la Source d'où coulent à grands flots les Noms et les Qualités du Divin, affecte par conséquent aussi, le type d'attributs particuliers qui lui sont propres. Toutes les fois que le Divin désire manifester, à travers la subsistance l'Essence des Essences, l'intériorité de la conscience à partir de l'intériorité de la conscience, la Réalité de la Réalité, et l'aube des aubes de l'immutabilité entourant la subsistance,

il dépose l'intériorité de la conscience, l'esprit, le cœur, l'intelligence, et l'âme du Qotb sur l'arche des Noms et les dirige vers le dévoilement du tout début des débuts et vers la fin des finalités.

Après le dévoilement des noms et des qualités, Dieu submerge le Qotb dans les mers des Attributs et de leurs réalités. Peu après le Qotb est de nouveau replongé dans les mers infinies de l'Essence, où il reste immobile pour un temps, dans les profondeurs des eaux de l'Essence Divine, au cœur de l'Invisible, puis de nouveau dans une autre zone au milieu de ces eaux, il subit une autre immersion.

C'est alors que le Qotb devient le compagnon de l'Unicité (*Wahdaniyat*) ainsi que de Dieu (*Oluhiyat*), se retrouvant dans un état d'extinction tout en étant entretenu.

Avec chacun des Noms Divins, le Qotb réussit à rejoindre une des réalités spirituelles des Attributs et de l'Essence, jusqu'à ce qu'il se retrouve enfin complètement désorienté, étant précipité de Nom en Nom se retrouvant finalement annihilé entre chaque Nom.

Dieu est connaissant du fait qu'il sera impossible pour le Qotb d'aller au travers de la totalité de Ses Noms à cause de la nature infinie des Noms, car il existe plus de Noms qu'il n'y a de particules dans ce monde et l'au-delà, et plus que ne contiennent les eaux de pluie tombées depuis la nuit des temps et les gouttes qui forment les océans de la planète entière.

Dieu dispense Ses théophanies à partir de Son Essence à travers Ses Noms, et il se manifeste à travers Ses Noms à Son Élu, et surtout à travers Son Nom Spécifique, à l'Élu de Ses Élus. A la suite de quoi, Dieu manifeste les théophanies de tous Ses Noms à Son Nom Exclusif et Absolu et, de ce Nom au cœur du Qotb de Secours.

Par l'entremise de chacun des Noms le Qotb de Secours reçoit et perçoit la réalité spirituelle correspondant aux Attributs et aux Qualités reliées à ceux-ci, de même que les Caractéristiques particulières qui se rattachent au Nom en question incluant l'Essence Divine, tirant un plaisir différent avec chaque Nom.

Le Nom Absolu est le plus grand Nom parmi tous les Noms de Dieu et seul le Qotb a

connaissance des secrets mystérieux associés à ce Nom.

Adam atteint son statut d'Être Humain par l'intermédiaire de ce Nom, comme indiqué dans le Coran : ``Et il enseigna à Adam tous les Noms``

(II : 31.)

Ces Noms sont les noms qui font référence à Ses Attributs et Ses Qualités, alors que le Nom Absolu et Suprême est en fait la somme totale de tous Ses Noms.

Par conséquent, le Qotb chevauche la Fontaine des Lumières radiantes de ces Noms en route vers leurs Attributs et qualités.

Après avoir pris connaissance de chacun des Noms intériorisés dans sa propre essence, le Qotb découvre et décode en lui-même leurs Attributs et qualités. Alors seulement, il se met à les parcourir une à une.

Dieu est témoin de l'inaptitude du Qotb et de sa désolation à ne pas pouvoir atteindre toute l'étendue de Ses Attributs jusqu'à celui qui permît à Adam d'être projeté de l'avant.

Cet Attribut est identique à celui qui fut usité lors de la pré- éternité de l'Existence à la non-existence, d'où Adam fut créé.

Il s'avère alors que, lorsque le Qotb est

submergé en Dieu par l'entremise de ce Suprême Attribut et que tous les autres attributs se retrouvent immergés dans cet unique attribut, les Qualités de ceux-ci se confondent dans la Suprême Qualité du Nom Absolu, alors toutes les caractéristiques sont aussi confondues à leur tour dans cette Caractéristique Spécifique.

Finalement, lorsque le Qotb est caractérisé par ces Attributs, Qualités et Caractéristiques, embrassant de la sorte, la gnose des Noms, réussissant à parcourir l'immense étendue de leur luminosité, sa première expérience est tout d'abord la consternation, puis la confusion, et l'extinction allant jusqu'à l'anéantissement de l'extinction. Il demeure ravagé et étonné à chaque instant qui passe. Il est post-éternellement en état d'extinction, état engendré par le mouvement oscillatoire émanant des vagues de l'Océan du Pouvoir de l'Essence qui le mène d'un état situé entre la primatie et la primatie primordiale, incluant la finalité des finalités.

Voilà donc toute une richesse de mystères qui se retrouvent lui être révélée à l'intérieur de sa



conscience tout au fond
des profondeurs de celle-
ci!

Et, quel immense champ
de choses secrètes lui est
offert à partir du cœur de
L'Invisible!

Quelle vaste étendue de
grâce et de moments
d'union ! Ils furent
accompagnés de

Nombreuses révélations
de l'Essence et de
l'Essence de l'Essence,
mémorables moments

porteurs de plaisir pour
le Qotb.

Quelle immense quantité
de vin a été consommée
par le Qotb lors des
Unions qui lui
apportèrent
immanquablement la
séparation!

Et quelle gigantesque
quantité de vin en
provenance des mers de
la gnose, fut bu par lui
lors des joyeuses unions
soulignant l'état

d'intimité avec le Bien-
aimé. Ces unions créant
des états de terreur et de
confusion! En vérité, il
chance de l'ignorance
vers la gnose, et entre
l'Unité Divine (*tauhid*)
et le détachement
(*tafrid*.)

*Traduit de : Volume six : Sufi
Symbolism LE MAÎTRE
PAGES 1-8*

Glossaire

Ci-après la définition de quelques termes fréquemment employés dans les textes soufis.

- ✚ **Zèkr** : rappel ou souvenir de dieu (concept similaire au mantra indien)
- ✚ **Khanéqah** : maison de soufi
- ✚ **Nafs** : égo, moi.
- ✚ **Sama** : séance de méditation, écoute du coeur
- ✚ **Derviche**: aspirant sur la voie Soufie
- ✚ **Javanmardi**: chevalerie
- ✚ **Hal**: état spirituel
- ✚ **Maqam**: station spirituelle
- ✚ **Mohassébé** : examen de conscience
- ✚ **Fekr**: réflexion

A propos de la Lettre Soufie...

La Lettre Soufie est une compilation d'articles récents publiés sur le site web www.journalsoufi.com et distribuée électroniquement. La plupart des articles sont des traductions d'articles écrits en anglais et en persans dans le magazine Sufi (<http://www.nimatullahi.org/MAG.HTM>)

Appel à participation!

Nous avons toujours besoin de traducteurs de l'anglais vers le français pour des textes extraits de la revue en langue anglaise SUFI. Si vous voulez participer aux traductions et faites partie de la confrérie Nématollahi, veuillez contacter le webmaster du site journalsoufi.com (admin@journalsoufi.com)

A propose des Auteurs...

Dr. Javad Nurbakhsh est l'actuel maître de l'ordre Nématollahi des soufis (ordre fondé au XIVème siècle par Shah Nématollah Vali). Né le 10 décembre 1926 à Kerman en Iran, lauréat de la faculté de médecine de Paris, praticien et chef du département de psychiatrie à l'université de Téhéran jusqu'en 1978, il est l'auteur



d'une centaine d'ouvrages historiques et biographiques, de traités et de recueils abordant tous les aspects de l'enseignement soufi, et d'un dictionnaire encyclopédique sur le soufisme. Dr. Nurbakhsh a été initié dans la voie Soufie Nématollahi à l'âge de seize ans. A vingt ans, il fut nommé cheikh (directeur spirituel) par son maître Munès 'Ali Shah, puis devint lui-même maître de la confrérie Nématollahi à la mort de son maître. Il était alors âgé de 26 ans.

Terry Graham est écrivain et cinéaste. Diplômé de l'Université de Harvard en Histoire et Littérature, il s'est spécialisé en littérature Perse à l'Université de Téhéran. Pendant douze ans il a travaillé pour la télévision iranienne et la presse en langue anglaise. Il a écrit de nombreux articles sur le soufisme et a traduit les 15 volumes de « Symbolisme Soufi » écrit par Dr Nurbakhsh de l'original Persan à l'anglais.

Adresses des Maisons de Soufis

Adresse des Maisons de Soufis de la confrérie Nématollahi en pays Francophones (liste complète sur site <http://www.journalsoufi.com>):

Afrique

63 Boulevard Latrille
BP 1224 Abidjan,
CIDEX 1 Côte d'Ivoire
Tel :225-22410510

Quartier Beaurivage
BP 1599 Porto-Novo
Bénin
Tel :229-21-4706

Azimmo Secteur 16
Villa 12
Ouaga 2000
17 B.P. 1790 Ouagadougou 17
Burkina Faso

Villa D89
Pres Residence Hotel Wawa
Magnambougou Fassou-Kanu
BP 2916 Bamako
Republic of Mali

Cité Adama Diop
Villa 61
Golf Nord Guediawaye
BP 6052 Dakar
Senegal

Tel : 00 221 837 14 86

Canada

1596 Ouest avenue des Pins
Montreal H3G 1B4
Quebec, Canada
Tel:(514) 989-1411

1784 Lawrence Avenue West
North York, Toronto, Ontario
Canada M6L 1E2
Tel :(416) 242-9397

1735 Mathers Avenue
West Vancouver, B.C.
Canada V7V 2G6
Tel:(604) 913-1174

France

50 Rue du Quatrième Zouaves
Rosny-sous-Bois 93110
Paris, France
Tel :33- (0)1-48-55-28-09

116, avenue Charles de Gaulle
69160 Tassin-La-Demi-Lune
Lyon, France
Tel :33-(0)4-78-34-20-16

